

Munich, le 27 avril 2004

Salut les lecteurs !

Alors comment ça va, me demandez-vous ? Pas de panique, ma gaîté est toujours là: « Tri, tra, tralala », je répète ce petit refrain à toute occasion : tard dans la nuit, alors que papa et maman m'ont dit depuis longtemps de dormir, la journée en jouant, ou bien précisément quand maman me demande de faire quelque chose et que par hasard je n'entends pas.

Début mars, nous sommes allés en vacances à Briançon. J'ai



bien dormi : 11 heures chaque nuit et 3 heures chaque sieste. Mais il faut dire que le reste de la journée, il y avait de quoi se dépenser : deux



bébés, six copains (qui en fait étaient des copines à part

Timothée), tous les parents et les amis des parents. Ca faisait beaucoup du monde, et moi ça me fatigue beaucoup, du coup je suis assez excitée et ne contiens pas trop mon



agressivité. Bon, je profite maintenant pour dire un pardon général à tous ceux qui se sont pris des baffes non justifiées de ma part . . . Ceci dit, la semaine était géniale : jouer



et bricoler avec des nouveaux copains, me faire lire des livres, découvrir le moment privilégié de la « prière des enfants », essayer de mémoriser le prénom de chaque personne et les relations avec les autres (le papa de, la sœur de, le copain de, . . .). Et bien sur, comme le soleil était au rendez-vous, j'ai fait plein de grandes promenades

en luge. La première faisait 9km de montée (enfin, il parait, car j'ai dormi pendant

presque toute la montée et ça ne m'a pas semblé long), puis 9 km de descente (avec maman). J'ai chanté et rigolé tout le long, et arrivée en bas, je me suis exclamée : « déjà fini ? ».



Maintenant, c'est le printemps : maman m'a tout expliqué : avant c'était l'hiver avec la neige et les arbres sans feuilles et maintenant, le soleil a fait fondre la neige et j'ai constaté que l'arbre en face avait plein de fleurs. Comme il a fait chaud, j'ai même pu retourner dans le bac à sable du terrain de jeux. Mais c'est quand même bizarre, aujourd'hui il se remet à neiger, ça doit être l'hiver de nouveau, bon, j'en profite pour aller jouer encore un peu à déneiger et à promener ma luge.

Je retourne de temps en temps à l'Ammersee voir Opa et Oma. Je joue avec Luisa ma grande copine, avec Frida le gentil chat. Opa me chante des mélodies au piano et je l'accompagne, il me mesure pour voir si j'ai grandi depuis la dernière fois : je fais maintenant 90 cm. Oma joue aussi avec moi et les nounours, elle me raconte des histoires, et m'emmène pour de grandes promenades en poussette. Bref, je m'amuse bien à l'Ammersee et c'est toujours une fête quand papa et maman m'annoncent que je vais y aller.



Je viens d'avoir une place dans une nouvelle crèche, qui se trouve au travail de papa, dans le même bâtiment que lui. Je fais une dernière fois la fête dans l'ancienne crèche en apportant un gâteau en forme de cœur que j'ai fait moi-même (c'est très simple, il faut mettre de la farine, du sucre du chocolat, casser des œufs et mettre juste le blanc et le jaune sans la coquille, puis fermer le mixer et se boucher les oreilles pendant que ça se mélange). Les copains de l'ancienne crèche m'ont tous fait un dessin, et j'ai



rapporté aussi à la maison tous mes dessins.

Maintenant, je vais à la nouvelle crèche et m'amuse beaucoup. Il y a plein de nouveaux copains, des bébés qui ne boivent que du lait parce qu'ils n'ont pas de dents une petite maison pour jouer, un lit pour moi, et surtout, un grand couloir avec plein de bobby cars.

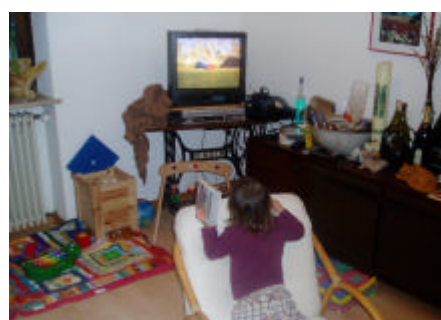
Bon, ensuite, je rentre à la maison pour faire la sieste et pour jouer après.

Je m'enferme dans la penderie de papa. « Je suis cachée ! , maman, trouve-moi ! » puis quand elle me cherche, je m'exclame en ouvrant les deux portes à battant de l'armoire : « je suis là ! » et en même temps que je sorts, il y a les manches des chemises de chaque côté de ma tête qui veulent sortir avec moi. Ça me fait rire et je me les applique sur les oreilles en meuglant que je suis une vache et je me recache aussitôt en disant à maman que finalement, c'est elle la vache et qu'elle doit chercher son veau, puis je me remets à meugler dans la penderie.

Papa et maman m'ont offert deux puzzles de 20 pièces chacun. Je les adore et les fais souvent (toute seule, bien sur !). Maman viens de me chronométrer : 6 min pour le premier et 5 min pour le second, mais j'ai constaté en le faisant que je n'allais pas très vite, ça na pas l'air d'être l'avis de maman qui à l'air très admirative.

J'aime toujours autant faire du bobby car et je me déplace souvent à la maison avec ce moyen de locomotion, mais aussi dehors pour aller faire des courses dans le village, ou près du terrain de jeux. Les copains de la crèche m'ont montré un truc marrant : il faut prendre son élan et après, il est possible de lever les pieds et les mains en même temps, ça glisse tout seul !

J'adore regarder la télé. Je n'ai pas le droit tous les jours, mais des fois, j'ai ce grand honneur. Je veux toujours regarder la même cassette, celle qui raconte les aventures d'une taupe et de ses amis. Ensuite, quand les histoires sont finies, je dois aller éteindre la télé, je proteste un peu mais le fais quand même puis me mets à jouer les histoires avec maman : elle c'est le gentil crabe ou le méchant renard, moi, je suis généralement la taupe. A part quand ma maison en carton se transforme en fusée, et que je fais décoller



Fafaou en lui souhaitant bon voyage, en général je n'ai pas besoin d'accessoires pour jouer : je fais les gestes en commentant à haute voix ce que je suis sensée avoir dans les mains et mes histoires sont une combinaison de toutes les histoires lues dans mes livres ou regardées à la télé, et de mon imagination.

Ca peut donner quelque chose de ce style : attention, il y a le méchant renard par terre ! Je cours vite me réfugier sur mon canapé, puis je me penche pour lui parler. Ah, en fait, il est cassé alors je le porte dans mes bras comme un bébé, le répare avec du savon qui mousse puis je lui donne quelques coups de marteau. Je veux descendre de mon canapé mais je m'aperçois que je suis collée alors j'appelle maman pour le lui dire et pour qu'elle m'aide.

Ca fait une semaine que je vais chaque jour chez le coiffeur. On ne dirait pas ! Pourriez vous vous exclamer. En effet, je suis toujours aussi mal peignée mais qui vous a dit qu'on s'occupait de mes cheveux ? En fait, maman m'emmène chaque jour histoire que je m'acclimate au lieu, que je regarde tout ce qui s'y passe et surtout que je sois un jour motivée pour avoir une belle coupe de cheveux. Au grand désespoir de maman, je dis toujours que je retournerai le lendemain pour me faire couper les cheveux, mais il n'en est rien. Finalement, c'est maman qui a lâchement profité d'une de mes siestes dans mon siège auto pendant un grand voyage, pour s'attaquer à ma frange.

Aujourd'hui, le lapin de Pâques est passé dans la crèche et m'a laissé un lapin en chocolat derrière la porte. Je voudrais bien le remercier et demande à Carmen, la puéricultrice où il est, mais elle ne sait pas non plus. Je le cherche avec maman à l'extérieur de la crèche, mais comme il y a des trains à côté, j'en conclus qu'il a du prendre



le train. Ce n'est pas grave, je vais lui téléphoner. Maman me demande son numéro, et sans hésiter, je lui réponds que c'est le 5. En rentrant à la maison, je demande si je peux manger mon chocolat et comme maman m'autorise, je fais plein de petits morceaux pour partager avec papa, maman et les voisins.

Bon, ensuite, nous faisons encore un grand voyage en voiture pour aller en France.

Le lapin de Pâques est encore passé chez ma cousine Laurianne et chez Milyne et Pilyne. Pour chaque chocolat trouvé, en plus de ma grande joie, mon souci est de partager ensuite avec tout le monde. Ah ! J'ai tout de même un bon cœur, n'est-ce pas ?



Le matin, j'adore me réveiller avant papa. Je crie : « maman, c'est le jour ! » pour qu'elle se lève et m'apporte un biberon chaud, puis, si maman me dit que papa dort encore, à ma plus grande joie, je vais le réveiller : Je lui apporte mon biberon et Fafaou, lui allume sa lampe de chevet, puis vais me coucher à côté de lui. Je lui laisse mon nounours mais reprends le biberon pour le boire tranquillement en finissant ma nuit à côté de lui.

Maman a un bébé dans le ventre. Difficile de ne pas s'en souvenir, le gros ventre est juste devant mon nez quand je suis debout dans mon lit. Alors, quand je me couche, je fais souvent une caresse au bébé et explique à maman qu'il va manger avec son tuyau (ben oui, on ne m'a pas dit que ça s'appelle un cordon ombilical), puis qu'il va sucer son pouce et faire aussi un dodo. Quand je me réveille le matin ou après une sieste, maman est là avec son gros ventre donc souvent je fais une caresse au bébé et lui dit de se réveiller. Maman ne me dit rien, c'est moi qui le fais spontanément. Un jour, elle me demande comment le bébé va s'appeler. Je réfléchis un peu, puis je lui propose le plus beau prénom du monde : « Anne-Amalia », mais comme elle me dit que je suis unique et patati patata, il faut trouver autre chose. Oh et puis zut, elle n'a qu'à trouver elle-même avec papa !

Dans la journée, quand je veux lire un livre sur les genoux de maman, je fais bien attention de me mettre suffisamment en avant pour ne « pas écrabouiller le bébé ». J'aime regarder les photos de moi quand j'étais aussi un bébé : à l'hôpital quand je suis sortie du ventre de maman (je me vois dans mon petit lit de la maternité), puis toutes les autres photos quand je suis rentrée à la maison. Ensuite, j'aime bien jouer au bébé, je

raconte à maman que j'ai des toutes petites mains, que je ne sais pas tenir toute seule mon biberon et qu'elle doit le faire pour moi alors je cours vite le chercher puis je retourne dans les bras de maman en lui disant qu'elle me porte dans ses bras car je ne sais pas marcher. Je sais parfaitement comment sont les bébés car maman m'a expliqué et aussi, il y en a deux dans mon groupe de la crèche et je les observe bien.

Moi aussi, j'ai un bébé dans le ventre : un bébé chien. Je le dis à tout le monde depuis que j'ai accompagné maman chez le médecin en décembre, elle avec son ventre et moi avec un petit nounours-chien dans ma salopette (le même que mon Fafaou mais en plus petit). D'ailleurs, quand papa me fait des guillis sur le ventre, je le gronde en disant qu'il faut faire attention car j'ai un bébé dans le ventre et qu'il ne faut pas l'écrabouiller !

Et oui, il est bientôt 8h00 du soir, je dois commencer la cérémonie du coucher. je me fais aider pour mettre une couche propre et un pyjama, puis je me lave les dents et ensuite papa ou maman me lit une histoire sur mon canapé. Je vais ensuite toute seule dans mon lit et la cérémonie du coucher se termine par la ronde des câlins : papa puis maman me font tour à tour petit câlin-debout, moyen câlin-debout, grand câlin-debout, puis les câlins-couchés, de même : petit, moyen et grand. Ma porte se ferme, ça y est, il faut que je dorme ! Bon, je n'ai pas trop encore envie alors je joue un peu avec mes nounours dans mon lit, ce n'est pas facile car il n'y a pas trop de lumière, mais j'y arrive quand même, je chante, raconte des histoires, et au bout d'une heure, une heure et demi tranquille dans mon lit, je commence quand même à ressentir un peu de fatigue alors j'appelle une dernière fois pour qu'on me remplisse mon biberon de lait puis je m'endors pour un repos bien mérité.



Bon, je vous dis à la prochaine, ce ne sera pas tout de suite car le bébé va bientôt arriver et je ne suis pas sûre que maman ait beaucoup de temps au début pour m'aider à vous écrire mes nouvelles palpitantes. Ca ne m'empêchera pas pendant tout ce temps de continuer à bien m'amuser.

Anne-Amalia